

Jeudi 20 septembre 2007

Des collégiens sur la route de la mémoire



Des jeunes du collège des Chalais lors d'une fête sur le thème du respect qu'ils avaient organisée.

Pendant un an, des troisièmes des Chalais ont travaillé sur la mémoire de la Shoah. Une expérience marquante et aujourd'hui un film.

Que ce soit les images de la visite d'Auschwitz et de Birkenau ou celles des rencontres avec Magda Lafon, déportée à 15 ans, à regarder le documentaire « L'Histoire en cours » (1), on comprend vite que les collégiens de la 3^e C des Chalais ont vécu un projet intense en 2005-2006.

À l'initiative de leur professeur d'histoire-géographie et toute une équipe d'enseignants (musique, français, langue, CDI...), ils ont travaillé pendant plusieurs mois sur le processus génocidaire en général et la Shoah en particulier. Les réalisateurs Hubert Budor et Matthieu Chevallier les ont suivis tout au long de l'aventure.

Le projet les intéressait parce que le sujet était abordé dans différentes disciplines, parce qu'il était enrichi de plusieurs rencontres avec des témoins et parce qu'on y faisait confiance aux jeunes. « **En tant que documentariste, poursuit Hubert Budor, ce qui m'intéressait c'était d'avoir la parole des jeunes. Et puis leur voyage à Auschwitz donnait du poids au projet.** » Sans oublier l'intérêt de la diversité culturelle et sociale de ce collège du sud de Rennes. « **Honnêtement, dans un établissement du centre-ville, je n'aurais pas été intéressé.** »

Fier de ses origines

Une dimension qui apparaît pleinement dans le film au cours d'une rencontre avec Magda Lafon. Rudy, collégien originaire de Haïti, questionne la rescapée des camps : « Avez-vous un jour regretté d'être juive ? » « Non, jamais », lui répond-elle avant de renvoyer le jeune à ses origines. « C'est une richesse dont tu dois être fier toute ta vie. »

C'est au regard de tels moments que le réalisateur parle de « **Pierre fondatrice** » pour les ados. Ce que leur professeur d'histoire, Gilles Ollivier, formule d'une autre manière : « **Étudier les génocides permet de comprendre le processus de l'exclusion et de la discrimination. Et comment ils peuvent mener à l'extermination. Cela oblige à remettre en question son propre comportement vis-à-vis de l'autre.** »

Une démarche qui, à travers les parents et différents événements organisés hors du collège, a irradié l'ensemble du quartier. Là aussi, on le retrouve dans le documentaire quand des collégiens font découvrir leur quartier à la caméra. Rima, collégienne elle aussi, raconte alors très bien combien la diversité culturelle fait, depuis toujours, partie de sa vie.

« **Honnêtement, reprend Hervé Budor, je n'en avais pas autant conscience. Si on laisse le temps à cette jeunesse de prendre des responsabilités, l'avenir est plein d'espoir. Mais, c'est vrai que nous sommes à Rennes. Des fois, sur les questions de colonialisme, d'acceptation de l'autre, de génocide, quand je vois combien il est difficile de rester dans le débat démocratique, je me dis qu'on a du boulot.** »

Raison de plus pour mener à bien de tels projets.

Gilles KERDREUX.

(1) « L'Histoire en cours » (Aligal productions) est diffusé sur TV Rennes ce jeudi soir à 21 h. Il sera rediffusé plusieurs fois jusqu'à lundi.

Ouest-France